

# BABESIOSE

## I- Présentation et épidémiologie de la maladie

La Babésiose ou Piroplasmose Bovine est une maladie parasitaire due à un protozoaire *Babesia divergens* qui est transmis par les tiques (principalement ixode ricinus).

## II- Symptômes et impacts

Le protozoaire vit dans le sang des animaux atteints. Sa multiplication dans les globules rouges provoque leur éclatement, les parasites ainsi libérés vont parasiter d'autres globules et les faire éclater à nouveau. Tous les troubles observés découlent de ces phénomènes.

On distingue 3 formes :

**La forme aigüe : Peu fréquente**, elle touche surtout les animaux de plus de 2 à 3 ans (veaux et jeunes bovins infectés mais asymptomatiques).

- Fièvre
- Syndrome hémolytique : urines « marc de café » mousseuses, anémie (muqueuses pâles).
- Diarrhée caractéristique : fèces liquides au travers d'anus resserré.
- Ictère (jaunisse) en fin d'évolution, précédant la mort.

Le plus souvent l'infection est asymptomatique

**La forme sur aigüe** : elle touche les vaches laitières HP.

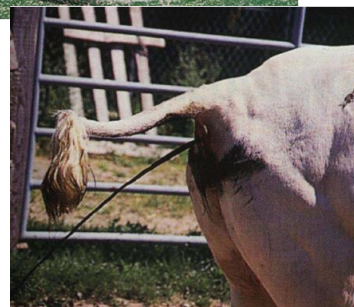
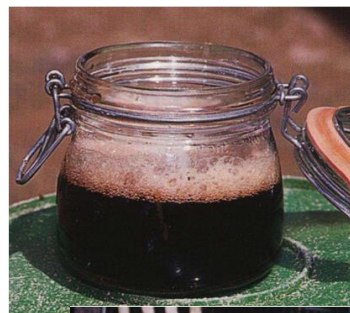
- Syndrome meningo-encéphalique
- Mort en 24-36 heures

**La forme chronique** :

- Symptômes très atténués
- Baisse de production
- Rechutes possibles

## III- Transmission

La Piroplasmose est une maladie spécifique, c'est à dire qu'un piroplasma de bovin ne peut être transmis qu'à un bovin (de même pour la Piroplasmose canine). La source essentielle de contamination d'un bovin est un bovin porteur. La Piroplasmose bovine n'est donc pas transmissible à l'espèce canine ni à l'espèce humaine. Ce sont les tiques qui transmettent la



# BABESIOSE

maladie. Le protozoaire résiste plusieurs années chez les bovins et au moins deux générations chez les tiques.

C'est une maladie du pâturage, qui survient en période d'activité des tiques et de sortie des bovins (fin du printemps et début d'été) avec une reprise à l'automne, surtout si les températures restent douces et si des zones humides sont présentes sur le pâturage.

On observe une grande sensibilité des races améliorées et des bovins laitiers HP. Les jeunes bovins (8-9 mois) ne sont pas ou peu sensibles. Après une primo-infection, on observe un état de prémunition.

## **IV– Moyens de lutte et diagnostic**

### **Traitement**

Le traitement doit être précoce pour être efficace et éviter que la maladie ne laisse des séquelles. L'imidocarbe est utilisé pour détruire les piroplasmés. Si la maladie a été détectée tardivement, un traitement complémentaire devra être mis en œuvre en fonction de l'état de l'animal pour corriger l'anémie (par des transfusions) et refaire fonctionner les reins (perfusions, diurétiques...). Les résultats sont alors très inconstants.

### **Observation**

Dans l'idéal, pendant la période la plus à risque (mai, juin), il faudrait essayer de voir uriner chaque bovin au pâturage au moins une fois par jour. Le seul signe caractéristique étant l'émission d'urines foncées et mousseuses.

### **Prévention**

Dans un milieu contaminé, les bovins qui sont toujours en contact avec des tiques porteuses de piroplasmés développent une immunité transmise aux descendants. Cette prémunition est entretenue au cours des années par les contaminations successives. Ainsi, la maladie n'est présente dans l'exploitation que lors d'introduction d'animaux non-prémunis ou sur un animal prémuni affaibli à la suite de maladie ou de stress qui ont entraîné la diminution des défenses de l'organisme. La première prévention consiste donc à éviter de mettre des animaux sensibles dans les pâtures à risque en période dangereuse. Il n'est en effet pas pensable de détruire les tiques dans le milieu extérieur. Il est possible d'agir sur les tiques en empêchant leur fixation sur les bovins avec des acaricides qui tuent également les tiques déjà fixées. La fréquence des traitements est fonction de la rémanence des produits choisis. La chimioprévention (Carbésia® 2,5 mg/kg), puis la mise en contact des animaux avec les des tiques infectées permet la mise en place de l'immunité concomitante. Il est évident que dans ce cas, il ne sera pas utiliser d'acaricides empêchant les tiques de se fixer sur l'animal.

# BABESIOSE

## Diagnostic

En présence de symptômes évocateurs, le vétérinaire prélève une goutte de sang de l'animal suspect et l'observe au microscope. La visualisation des *Babesia* dans les globules rouges confirme le diagnostic.

## Agir en fonction de la situation

- Elevage négatif (milieu ouvert) :

Il faut protéger le milieu, attention à l'extension de pâtures. En milieu sain, les animaux venant d'un milieu contaminé seront traités lors de leur introduction.

- Elevages positifs (plutôt zones de bocage, riches en tiques) STABLE :

Les animaux sont porteurs de *Babesia* et il n'y a aucun signe de maladie. On parle de « stabilité enzootique ».

Soit le parasite circule peu (faible prévalence), soit il circule beaucoup (forte prévalence mais immunité forte).

Il faut conserver cet équilibre.

- Elevages positifs en situation INSTABLE :

On parle d'« instabilité enzootique ». Les cas cliniques apparaissent à une fréquence et une intensité variables. Parfois on peut voir de véritables épizooties (reconstitution de cheptel, occupation de nouvelles zones de pâturage). Dans ce cas on peut avoir recourt à la chimio-immunisation (mise en contact avec des tiques infectées et chimio prévention). On conseille de mettre le pré-troupeau (moins de 2 ans) dans les pâtures à risque pour une immunisation naturelle.

## Lutte contre les tiques et insectes piqueurs

Voir fiche maladie des tiques.